

JUSSY-L'ÉVÊQUE, village et commune de France (Haute-Savoie), cant., arrond. et à 10 kilom. O. de Thonon, près de la rive méridionale du lac de Genève; 1,200 hab. Son surnom de l'Évêque lui vient de ce qu'il était autrefois un fief de l'évêché de Genève. Aux environs, s'éleva le château de Crest, qui appartint à Agrippa d'Aubigné.

JUST (SAINT-), nom donné par erreur au monastère dans lequel Charles-Quint passa ses dernières années. V. YSTR.

JUST-EN-CHAUSSEE (SAINT-), bourg de France (Oise), ch.-l. de cant., arrond. et à 30 kilom. N.-O. de Compiègne, pop. aggl., 1,651 hab. — pop. tot., 1,742 hab. Bonneterie. Ce bourg tire son surnom d'une chausseuse ou voie romaine dite de Brunehaut.

JUST-EN-CHEVALET (SAINT-), bourg de France (Loire), ch.-l. de cant., arrond. et à 20 kilom. S.-O. de Roanne, pop. aggl., 1,651 hab. — pop. tot., 2,483 hab. Tanneries. On y voit une ancienne église fortifiée, construction du X^e siècle, qui faisait partie d'un prieuré dont le bourg tire son nom. A 2 kilom. S. du village, au milieu du bois, on trouve le vieux château féodal de Contenson, encore flanqué de ses tourelles.

JUST-UR-LOIRE (SAINT-), bourg de France (Loire), cant. de Saint-Rambert, arrond. et à 20 kilom. S.-E. de Montbrison; pop. aggl., 1,345 hab. — pop. tot., 2,344 hab. Verrierie; teinturerie et imprimeries sur tissus.

JUST-MALMONT (SAINT-), bourg et commune de France (Haute-Loire), cant. de Saint-Dièze-la-Sauve, arrond. et à 36 kilom. d'Yssingaux, entre deux petits cours d'eau; pop. aggl., 648 hab. — pop. tot., 2,886 hab. Commerce de bestiaux, mercerie, toilerie.

JUSTIN (SAINT-), évêque de Lyon, né dans le Vivarais, mort vers la fin du IV^e siècle. Il assista aux conciles de Valence (374) et d'Aquile (381), et se retira dans la Thauris. Il vécut en saint jusque à sa mort. — Un autre saint du même nom, mort en 540, fut évêque d'Urgel et composa, sur le Cantique des cantiques, un petit commentaire qui a été inséré dans la *Bibliothèque des Pères*.

JUST (SAINT-), célèbre conventionnel français. V. SAINT-JUST.

JUSTAMON (Jean-Obdias), chirurgien anglais, mort en 1786. Il était chirurgien de l'hôpital de Westminster et membre de la Société royale de Londres. On a de lui: *Exposé des méthodes suivies dans le traitement employé dans les cancers et les squirrhes* (Londres, 1780); *Traité chirurgical* (Londres, 1789), où l'on trouve une intéressante histoire de la chirurgie dans les temps anciens et modernes.

JUSTA-CORPUS s. m. (ju-stô-kor — de *juste*, au, corps). Sorte de vêtement à manches, qui serre le corps et descend jusqu'aux genoux. JUSTA-CORPUS, de *drog*, et *retours*, de *satin*. Un JUSTA-CORPUS brodé.

JUSTE adj. (ju-este. — V. l'étym. à la partie encycl.). Qui est équitable, conforme au droit, à la justice: *Une sentence juste. Un juste châtiement. Une juste récompense. Il est digne de être puni par la justice. Ce n'est pas un juste homme. Ce n'est pas un juste moral.* (Ch. Dollfus.)

Est-il juste, grand chéri? quel bas d'un seul homme Des millions d'hommes soient les bœufs de son char? Que tant d'étrus de chair soient des hochets sans intérêt? A. BARRIER.

Il fonde, légitime: *Une juste colère. Votre crainte n'est pas juste. Dieu nous ordonne de lui sacrifier nos plus justes ressentiments.* (St-Etienne.) *Quand la critique est juste, je me corrige; quand le mal est plaisant, je ris; quand il est grossier, je l'oublie.* (Chateaub.)

— Équitable, qui conforme ses actes et ses paroles aux règles du droit de la justice: *Un homme juste. Un magistrat intègre et juste. Une mère juste dans ses renouveauces. Sans haine, avant d'être juste, sans être libéral.* (Confucius.) *Pour être libre, il faut savoir être juste.* (Sieyès.)

Soyez juste, il suffit; le reste est arbitraire. VOLTARE.

Sans être conquérant, un roi peut être auguste: Pour aller à la gloire, il suffit d'être juste. BOUSSAULT.

C'est d'un roi que l'on tient cette maxime auguste, Que jamais on n'est grand qu'autant que l'on est juste. MARMONTEL.

... Si, dans ce tourbillon, Mon choix est fait, je veux mon mariage; Mon bien, rends-moi digne, et rends-moi juste et sage. VOLTARE.

Il qui est fidèle à la loi du devoir, de l'honneur, de la religion: *L'âme juste s'enlève dans le sein de Dieu.* (Mars.) *Tout qu'il reste une âme juste avec des lèvres barbares, le despotisme est inquiet.* (Lacordaire.)

— Exact, qui s'ajuste bien, qui convient bien, qui est tel qu'il doit être: *Une juste mesure. De justes proportions. Un vêtement juste.* Il qui est droit: *Cette chaussette est un peu juste.* Il qui fonctionne exactement, avec

précision: *Un engrangement bien juste. Une montre juste.* Il qui vise bien le but: *C'est un bon tireur, il est bien juste, il a le tir juste.* Il qui apprécie, qui juge bien les choses: *Un coup d'œil juste. Une oreille juste. Le bon goût est à l'esprit ce qu'une oreille juste est aux sons.* (Mme de Duras.) Il se dit d'un son, même isolé, qui fait entendre des vibrations homogènes et harmoniques, ou qui est exactement dans le ton: *Ce son est parfaitement juste. Cette note n'est pas juste. On donne généralement l'épithète de juste aux intervalles dont les sons sont exactement dans le rapport qu'ils doivent avoir, et aux voix qui s'entendent toujours ces intervalles.* (Mme de Duras.) Il se dit d'un son, même isolé, qui fait entendre des vibrations homogènes et harmoniques, ou qui est exactement dans le ton: *Ce son est parfaitement juste. Cette note n'est pas juste. On donne généralement l'épithète de juste aux intervalles dont les sons sont exactement dans le rapport qu'ils doivent avoir, et aux voix qui s'entendent toujours ces intervalles.* (Mme de Duras.) Il se dit d'un son, même isolé, qui fait entendre des vibrations homogènes et harmoniques, ou qui est exactement dans le ton: *Ce son est parfaitement juste. Cette note n'est pas juste. On donne généralement l'épithète de juste aux intervalles dont les sons sont exactement dans le rapport qu'ils doivent avoir, et aux voix qui s'entendent toujours ces intervalles.* (Mme de Duras.)

Raisonné, conforme à la vérité; qui voit ou sent les choses comme elles sont: *Votre observation est juste. C'est juste; je n'y pensais pas. Cet enfant a l'esprit juste. Il y a très-peu d'esprits justes, et tout le monde croit qu'il y en a une infinité de faux.* (Montesq.) Il fait des principes justes pour raisonner. (Mme de Staël.)

— Exact, précis: *Ce qui vaut le plus à notre bonheur, c'est d'ignorer le sentiment juste de nos desirs.* (Mme Merlin.) *Virgile a excellé dans l'art du style qu'il a su renfermer dans de justes bornes.* (Ponsard.) Enfin, Malherbe vint, et le premier en France Fit sentir dans les vers une juste cadence. BOILEAU.

— *Juste ciel! juste Dieu!* Exclamations qui expriment des sentiments vifs quelconques: *Juste ciel! puis-je entendre et souffrir ce langage?* RACINE. *Juste ciel! tout se mêle en mon esprit troublé.* V. HUGO.

— Antiq. rom. Se disait des solennités réglées par la loi: *Les justes funérailles. Les justes noces. A juste cavalerie.* Corps de trois cents cavaliers attachés à chaque légion. *Juste liberté.* Affranchissement obtenu par une des trois voies légales: la vindicte, le cens ou le testament.

— Dr. rom. *Jours justes.* V. JUSTIDUM. — Littér. et B.-arts. Qui est exactement et nettement ce qu'il doit être: *Expression juste. Dessein juste. Tous justes dans un tableau.* Avant de mot juste. (Proudh.) Il se dit s. m. Homme juste; homme qui suit exactement les lois de la morale ou de la religion: *La conscience du juste lui tient lieu des launages de l'univers.* (J.-J. Rousse.) *Un serin, c'est l'espérance; être un juste, c'est la règle.* (V. Hugo.)

Sous le fer du méchant le juste est abattu. VOLTARE.

Justes, ne craignez point le vain pouvoir des hommes; Quelque dieux qu'ils soient, ils sont ce que nous sommes. J.-B. BOUSSAULT.

— Ce qui est juste: *La distinction du juste et de l'injuste. Le juste est ce qui est conforme à la loi et à l'équité.* (Aristote.) *Rien n'est beau que le juste.* (C. Desmoulins.) — *Dormir du sommeil du juste.* Dormir d'un sommeil calme, paisible, profond.

— Relig. Nom donné au Christ, dans les livres saints: *Nous sommes chrétiens, nous devons de la venue du juste.* (E. Pelletan.) Modes. Sorte de corsage de paysanne lace.

— Anc. métrol. Mesure de capacité pour le vin.

— Adv. Exactement, comme il faut, dans la juste proportion: *Peser juste. Mesurer juste. Cela entre juste. Il chante juste. Il raisonne juste. Il tire juste. Il faut chercher seulement à penser et à parler juste, sans vouloir amener les autres à notre goût et à nos sentiments.* (La Bruy.)

Tu gagnes dans ton jour juste assez de pain noir Pour manger le matin et pour jeûner le soir. V. HUGO.

Il Précisément: *Voilà juste ce que je cherchais. Vous arrivez juste au moment où l'on parle de vous.*

— A l'étré: *Être chassé un peu juste.* — *Frapper juste.* Atteindre exactement le but, et fig., dire ou faire exactement ce qu'il faut.

— Manège. *Partir juste.* Entamer sur le pied de dedans l'allure du galop.

— Loc. adv. *Au juste.* En parlant du prix, du nombre, du poids, du mesure, justement, exactement, précisément: *A combien cela me reviendra-t-il au juste? Quel est au juste le nombre des élèves de ce pensionnat? Quel âge peut-elle avoir au juste? On ne sait jamais au juste le nombre de ses ennemis.* (Gautier.)

— Comme de juste, Comme il est juste: *Il en a été puni, comme de juste. Vous serez puni, comme de juste.* Les grammairiens condamnent cette locution.

— Encycl. Linguist. Ce mot vient du latin *justus*, de *jus*, droit, justice, qui se rapporte sans doute au verbe *jus*, monosyllabe indéclinable et d'une signification un peu obscure, toujours précédé de *com*, repos, bonheur, et figurant ordinairement comme exclamation. Rosen rend ce mot par *salus*, de même que

Régular, dans ses *Études sur l'idionie des dros*, se signala par son savoir, par son goût pour les livres, par son obligeance envers les savants, à la disposition desquels il mettait constamment sa riche bibliothèque. Il fut de sa maison le rendez-vous des lettrés de son fils et de deux filles, et, devenue veuve, elle tint un pensionnat de jeunes demoiselles successivement à Boitzenbourg, à Hambourg et à Parchim. C'était une femme très-instruite, et surtout en philosophie et dans l'histoire de la philosophie, et portée par goût vers les études solides, sévères et savantes. L'université de Kiel lui envoya le diplôme de docteur en philosophie. Vers 1809, elle se retira auprès de son fils, dans la petite presqu'île de Teldau, près de Boitzenbourg. On a de cette femme remarquable: *Remarques sur les mœurs de l'éducation moderne par une institutrice qui voyagea* (Leipzig, 1791), ouvrage publié sous le voile de l'anonyme et qui a eu un grand succès en Allemagne; *Si, et en quel sens, la femme est destinée à une haute culture de l'esprit* (Berlin, 1807).

JUSTI (Charles-Guillaume), théologien allemand, né à Marbourg en 1767, mort en 1846. Il étudia la théologie à Iéna, où il se trouva en relation avec la pléiade des poètes de Weimar, et, après avoir été quelque temps précepteur à Wetzlar, il retourna à Marbourg et devint ministre de l'Église protestante (1790). Justus fut professeur de théologie (1790), premier professeur de théologie (1823). Dans ses cours, il suivit la méthode d'Kichhorn et de Herder. Son activité littéraire embrassa les sujets les plus variés. Ses remaniements de plusieurs prophètes de l'Ancien Testament, son livre sur les *Contes nationaux des Hébreux* (Leipzig, 1803-1818, 5 vol.); l'édition augmentée qu'il donna de l'ouvrage de Herder, intitulé *L'esprit de la poésie des Hébreux* (Leipzig, 1829, 2 vol.); *Volta justement l'homme qu'il me faut. Il arrive JUSTEMENT comme j'ai besoin de lui. Un fait de fortune, assez, c'est JUSTEMENT un peu plus que ce qu'on a.* (Franklin.) Et voilà JUSTEMENT comme on écrit l'histoire.

JUSTE adv. (ju-este — man — rad. juste). Avec justice, d'une manière saine, équitable: *Châtiment justement infligé. Les noces très-justement célébrées.* Les *Justes* sont très-justement les bourgeois de l'homme. (J. de Maistre.) Il Avec raison, avec vérité: *Comme on l'a dit si JUSTEMENT.*

— Précisément, dans la juste proportion: *Volta JUSTEMENT l'homme qu'il me faut. Il arrive JUSTEMENT comme j'ai besoin de lui. Un fait de fortune, assez, c'est JUSTEMENT un peu plus que ce qu'on a.* (Franklin.) Et voilà JUSTEMENT comme on écrit l'histoire.

— Antiq. rom. *Justes noces.* V. NOCE. — Allus. hist. *Paysan ennuyé d'entendre Aristote appelé le juste.* Mots qui rappellent une particularité curieuse de la vie d'Aristote (v. ce nom). Dans l'application, ces mots expriment l'espece de fatigue que produit chez les esprits élevés un éloge trop souvent répété: *C'est une erreur de croire que Goethe, jusqu'à sa mort, n'a rencontré qu'une aveugle adoration. Une opposition retentissante s'élevait élevée, au contraire, contre sa toute-puissance. C'était un véritable ostracisme que cette critique qui, dans ces derniers temps, s'évertuait chaque matin pour lui dire dans sa langue: « Je suis las de l'entendre appeler le Juste. »*

— Par le juste et l'injuste, c'est-à-dire Par tous les moyens possibles. V. PER PAS ET NEFAS.

JUSTE (Théodore), littérateur et historien belge, né à Paris en 1818. Il est membre de l'Académie belge d'archéologie et secrétaire de la commission centrale d'instruction publique. M. Juste s'est attaché à populariser l'histoire de la France et de la Belgique dans les *Annales de la Belgique* (Bruxelles, 1838); *Histoire populaire de la Révolution française* (Paris, 1840); *Éloge de Voltaire* (1839); *Histoire populaire de Condole* (1839); *Essai sur l'histoire de l'instruction publique en Belgique* (1844); *Précis de l'histoire moderne considérée dans ses rapports avec la Belgique* (1848, in-8°); *Château de la révolution belge en 1790* (1846, 3 vol.); *Chateaubriand* (1848); les *Pays-Bas* sous Philippe II (1855, 2 vol. in-8°), etc.

JUSTE (Jean et Just), sculpteurs français du XVII^e siècle. V. LE JUSTE.

JUSTE LIPSE, écrivain et érudit belge, V. LIPSE.

JUSTI (Christophe), théologien protestant, né à Paris en 1530, mort en 1649. Il fut, sous Henri II, secrétaire de son père, qui se vait le mieux l'histoire du moyen âge. Juste était secrétaire de Henri IV quand celui-ci fut assassiné par Ravaillac. Alors le duc de Bouillon l'attacha à sa personne et lui confia le soin de former la bibliothèque publique de l'université de Sedan. Cette bibliothèque devint sous sa direction une des plus riches du XVII^e siècle. Juste était en correspondance avec les hommes les plus savants de l'époque: Ussérus, Saumaise, David Blondel, etc. Ses principaux ouvrages sont: *Codez canonum Ecclesie universæ* (Paris, 1610, in-8°); *Codez canonum Ecclesie africane, grec et latin, cum nota* (Paris, 1615, in-8°); *Le Temple de Dieu, ou Discours de l'Église, de son origine et de l'excellence des pasteurs de l'Église chrétienne* (Sedan, 1618, in-8°); nouvelle édition sous ce titre: *Excellence de l'Église chrétienne* (Sedan, 1628, in-12); *Codez canonum ecclesiasticorum* (Droix, 1631, etc.); (Paris, 1628, in-8°); *Histoire générale de la maison d'Autriche* (Paris, 1649, in-fol.); *Codez canonum Ecclesie africane, grec et latin, cum nota* (Paris, 1615, in-8°); etc. (Paris, 1645, in-fol.), etc.

JUSTI (Henn), érudit protestant, fils du précédent, né à Paris en 1620, mort à Lon-

drés en 1693. Il devint secrétaire et conseiller du roi, se signala par son savoir, par son goût pour les livres, par son obligeance envers les savants, à la disposition desquels il mettait constamment sa riche bibliothèque. Il fut de sa maison le rendez-vous des lettrés de son fils et de deux filles, et, devenue veuve, elle tint un pensionnat de jeunes demoiselles successivement à Boitzenbourg, à Hambourg et à Parchim. C'était une femme très-instruite, et surtout en philosophie et dans l'histoire de la philosophie, et portée par goût vers les études solides, sévères et savantes. L'université de Kiel lui envoya le diplôme de docteur en philosophie. Vers 1809, elle se retira auprès de son fils, dans la petite presqu'île de Teldau, près de Boitzenbourg. On a de cette femme remarquable: *Remarques sur les mœurs de l'éducation moderne par une institutrice qui voyagea* (Leipzig, 1791), ouvrage publié sous le voile de l'anonyme et qui a eu un grand succès en Allemagne; *Si, et en quel sens, la femme est destinée à une haute culture de l'esprit* (Berlin, 1807).

JUSTI (Jean-Henri-Dionné), économiste et minéralogiste allemand, né à Brilken (Thuringe) au commencement du XVIII^e siècle, mort en 1771. Il professa l'éloquence et l'économie à Vienne, fut inspecteur des colonies à Copenhague et directeur des mines en Pologne. Il mourut dans la prison de Gestrå, où il était détenu pour outrageement de deniers. On a de lui, entre autres ouvrages: *Economie politique* (1755); *Traité de minéralogie* (1757); *Traité sur les monnaies* (1758); *Traité complet des manufactures et des fabriques* (1758-1761, 3 vol. in-8°); *Fables contes* (1759); *Traité badins et satiriques* (1760-1762, 2 vol. in-8°); *Écrits sur l'économie politique* (1763-1764, 2 vol.); *Ouvrages de morale* (1765); *Traité complet des manufactures et des fabriques de politique et de finance* (1764-1767, 3 vol. in-8°), etc. Juste était un homme d'un esprit inconstant, traçassier, qui lui suscita de nombreux ennemis. Travailleur infatigable, il avait beaucoup d'esprit et de pénétration, et écrivait avec une extrême fa-

culté, ce qui n'enlevait rien à la pureté, à la noblesse et à l'éloquence de son style.

JUSTI (Amalie), femme auteur allemande, née à Nuremberg, morte en 1758, morte en 1829. Elle épousa le docteur Holz, dont elle eut un fils et deux filles, et, devenue veuve, elle tint un pensionnat de jeunes demoiselles successivement à Boitzenbourg, à Hambourg et à Parchim. C'était une femme très-instruite, et surtout en philosophie et dans l'histoire de la philosophie, et portée par goût vers les études solides, sévères et savantes. L'université de Kiel lui envoya le diplôme de docteur en philosophie. Vers 1809, elle se retira auprès de son fils, dans la petite presqu'île de Teldau, près de Boitzenbourg. On a de cette femme remarquable: *Remarques sur les mœurs de l'éducation moderne par une institutrice qui voyagea* (Leipzig, 1791), ouvrage publié sous le voile de l'anonyme et qui a eu un grand succès en Allemagne; *Si, et en quel sens, la femme est destinée à une haute culture de l'esprit* (Berlin, 1807).

JUSTI (Jean-Henri-Dionné), économiste et minéralogiste allemand, né à Brilken (Thuringe) au commencement du XVIII^e siècle, mort en 1771. Il professa l'éloquence et l'économie à Vienne, fut inspecteur des colonies à Copenhague et directeur des mines en Pologne. Il mourut dans la prison de Gestrå, où il était détenu pour outrageement de deniers. On a de lui, entre autres ouvrages: *Economie politique* (1755); *Traité de minéralogie* (1757); *Traité sur les monnaies* (1758); *Traité complet des manufactures et des fabriques* (1758-1761, 3 vol. in-8°); *Fables contes* (1759); *Traité badins et satiriques* (1760-1762, 2 vol. in-8°); *Écrits sur l'économie politique* (1763-1764, 2 vol.); *Ouvrages de morale* (1765); *Traité complet des manufactures et des fabriques de politique et de finance* (1764-1767, 3 vol. in-8°), etc. Juste était un homme d'un esprit inconstant, traçassier, qui lui suscita de nombreux ennemis. Travailleur infatigable, il avait beaucoup d'esprit et de pénétration, et écrivait avec une extrême fa-

culté, ce qui n'enlevait rien à la pureté, à la noblesse et à l'éloquence de son style.

JUSTI (Amalie), femme auteur allemande, née à Nuremberg, morte en 1758, morte en 1829. Elle épousa le docteur Holz, dont elle eut un fils et deux filles, et, devenue veuve, elle tint un pensionnat de jeunes demoiselles successivement à Boitzenbourg, à Hambourg et à Parchim. C'était une femme très-instruite, et surtout en philosophie et dans l'histoire de la philosophie, et portée par goût vers les études solides, sévères et savantes. L'université de Kiel lui envoya le diplôme de docteur en philosophie. Vers 1809, elle se retira auprès de son fils, dans la petite presqu'île de Teldau, près de Boitzenbourg. On a de cette femme remarquable: *Remarques sur les mœurs de l'éducation moderne par une institutrice qui voyagea* (Leipzig, 1791), ouvrage publié sous le voile de l'anonyme et qui a eu un grand succès en Allemagne; *Si, et en quel sens, la femme est destinée à une haute culture de l'esprit* (Berlin, 1807).

JUSTI (Jean-Henri-Dionné), économiste et minéralogiste allemand, né à Brilken (Thuringe) au commencement du XVIII^e siècle, mort en 1771. Il professa l'éloquence et l'économie à Vienne, fut inspecteur des colonies à Copenhague et directeur des mines en Pologne. Il mourut dans la prison de Gestrå, où il était détenu pour outrageement de deniers. On a de lui, entre autres ouvrages: *Economie politique* (1755); *Traité de minéralogie* (1757); *Traité sur les monnaies* (1758); *Traité complet des manufactures et des fabriques* (1758-1761, 3 vol. in-8°); *Fables contes* (1759); *Traité badins et satiriques* (1760-1762, 2 vol. in-8°); *Écrits sur l'économie politique* (1763-1764, 2 vol.); *Ouvrages de morale* (1765); *Traité complet des manufactures et des fabriques de politique et de finance* (1764-1767, 3 vol. in-8°), etc. Juste était un homme d'un esprit inconstant, traçassier, qui lui suscita de nombreux ennemis. Travailleur infatigable, il avait beaucoup d'esprit et de pénétration, et écrivait avec une extrême fa-

culté, ce qui n'enlevait rien à la pureté, à la noblesse et à l'éloquence de son style.

JUSTI (Amalie), femme auteur allemande, née à Nuremberg, morte en 1758, morte en 1829. Elle épousa le docteur Holz, dont elle eut un fils et deux filles, et, devenue veuve, elle tint un pensionnat de jeunes demoiselles successivement à Boitzenbourg, à Hambourg et à Parchim. C'était une femme très-instruite, et surtout en philosophie et dans l'histoire de la philosophie, et portée par goût vers les études solides, sévères et savantes. L'université de Kiel lui envoya le diplôme de docteur en philosophie. Vers 1809, elle se retira auprès de son fils, dans la petite presqu'île de Teldau, près de Boitzenbourg. On a de cette femme remarquable: *Remarques sur les mœurs de l'éducation moderne par une institutrice qui voyagea* (Leipzig, 1791), ouvrage publié sous le voile de l'anonyme et qui a eu un grand succès en Allemagne; *Si, et en quel sens, la femme est destinée à une haute culture de l'esprit* (Berlin, 1807).

JUSTI (Jean-Henri-Dionné), économiste et minéralogiste allemand, né à Brilken (Thuringe) au commencement du XVIII^e siècle, mort en 1771. Il professa l'éloquence et l'économie à Vienne, fut inspecteur des colonies à Copenhague et directeur des mines en Pologne. Il mourut dans la prison de Gestrå, où il était détenu pour outrageement de deniers. On a de lui, entre autres ouvrages: *Economie politique* (1755); *Traité de minéralogie* (1757); *Traité sur les monnaies* (1758); *Traité complet des manufactures et des fabriques* (1758-1761, 3 vol. in-8°); *Fables contes* (1759); *Traité badins et satiriques* (1760-1762, 2 vol. in-8°); *Écrits sur l'économie politique* (1763-1764, 2 vol.); *Ouvrages de morale* (1765); *Traité complet des manufactures et des fabriques de politique et de finance* (1764-1767, 3 vol. in-8°), etc. Juste était un homme d'un esprit inconstant, traçassier, qui lui suscita de nombreux ennemis. Travailleur infatigable, il avait beaucoup d'esprit et de pénétration, et écrivait avec une extrême fa-

culté, ce qui n'enlevait rien à la pureté, à la noblesse et à l'éloquence de son style.

JUSTI (Amalie), femme auteur allemande, née à Nuremberg, morte en 1758, morte en 1829. Elle épousa le docteur Holz, dont elle eut un fils et deux filles, et, devenue veuve, elle tint un pensionnat de jeunes demoiselles successivement à Boitzenbourg, à Hambourg et à Parchim. C'était une femme très-instruite, et surtout en philosophie et dans l'histoire de la philosophie, et portée par goût vers les études solides, sévères et savantes. L'université de Kiel lui envoya le diplôme de docteur en philosophie. Vers 1809, elle se retira auprès de son fils, dans la petite presqu'île de Teldau, près de Boitzenbourg. On a de cette femme remarquable: *Remarques sur les mœurs de l'éducation moderne par une institutrice qui voyagea* (Leipzig, 1791), ouvrage publié sous le voile de l'anonyme et qui a eu un grand succès en Allemagne; *Si, et en quel sens, la femme est destinée à une haute culture de l'esprit* (Berlin, 1807).

JUSTI (Jean-Henri-Dionné), économiste et minéralogiste allemand, né à Brilken (Thuringe) au commencement du XVIII^e siècle, mort en 1771. Il professa l'éloquence et l'économie à Vienne, fut inspecteur des colonies à Copenhague et directeur des mines en Pologne. Il mourut dans la prison de Gestrå, où il était détenu pour outrageement de deniers. On a de lui, entre autres ouvrages: *Economie politique* (1755); *Traité de minéralogie* (1757); *Traité sur les monnaies* (1758); *Traité complet des manufactures et des fabriques* (1758-1761, 3 vol. in-8°); *Fables contes* (1759); *Traité badins et satiriques* (1760-1762, 2 vol. in-8°); *Écrits sur l'économie politique* (1763-1764, 2 vol.); *Ouvrages de morale* (1765); *Traité complet des manufactures et des fabriques de politique et de finance* (1764-1767, 3 vol. in-8°), etc. Juste était un homme d'un esprit inconstant, traçassier, qui lui suscita de nombreux ennemis. Travailleur infatigable, il avait beaucoup d'esprit et de pénétration, et écrivait avec une extrême fa-

culté, ce qui n'enlevait rien à la pureté, à la noblesse et à l'éloquence de son style.

JUSTI (Amalie), femme auteur allemande, née à Nuremberg, morte en 1758, morte en 1829. Elle épousa le docteur Holz, dont elle eut un fils et deux filles, et, devenue veuve, elle tint un pensionnat de jeunes demoiselles successivement à Boitzenbourg, à Hambourg et à Parchim. C'était une femme très-instruite, et surtout en philosophie et dans l'histoire de la philosophie, et portée par goût vers les études solides, sévères et savantes. L'université de Kiel lui envoya le diplôme de docteur en philosophie. Vers 1809, elle se retira auprès de son fils, dans la petite presqu'île de Teldau, près de Boitzenbourg. On a de cette femme remarquable: *Remarques sur les mœurs de l'éducation moderne par une institutrice qui voyagea* (Leipzig, 1791), ouvrage publié sous le voile de l'anonyme et qui a eu un grand succès en Allemagne; *Si, et en quel sens, la femme est destinée à une haute culture de l'esprit* (Berlin, 1807).

JUSTI (Jean-Henri-Dionné), économiste et minéralogiste allemand, né à Brilken (Thuringe) au commencement du XVIII^e siècle, mort en 1771. Il professa l'éloquence et l'économie à Vienne, fut inspecteur des colonies à Copenhague et directeur des mines en Pologne. Il mourut dans la prison de Gestrå, où il était détenu pour outrageement de deniers. On a de lui, entre autres ouvrages: *Economie politique* (1755); *Traité de minéralogie* (1757); *Traité sur les monnaies* (1758); *Traité complet des manufactures et des fabriques* (1758-1761, 3 vol. in-8°); *Fables contes* (1759); *Traité badins et satiriques* (1760-1762, 2 vol. in-8°); *Écrits sur l'économie politique* (1763-1764, 2 vol.); *Ouvrages de morale* (1765); *Traité complet des manufactures et des fabriques de politique et de finance* (1764-1767, 3 vol. in-8°), etc. Juste était un homme d'un esprit inconstant, traçassier, qui lui suscita de nombreux ennemis. Travailleur infatigable, il avait beaucoup d'esprit et de pénétration, et écrivait avec une extrême fa-

culté, ce qui n'enlevait rien à la pureté, à la noblesse et à l'éloquence de son style.

JUSTI (Amalie), femme auteur allemande, née à Nuremberg, morte en 1758, morte en 1829. Elle épousa le docteur Holz, dont elle eut un fils et deux filles, et, devenue veuve, elle tint un pensionnat de jeunes demoiselles successivement à Boitzenbourg, à Hambourg et à Parchim. C'était une femme très-instruite, et surtout en philosophie et dans l'histoire de la philosophie, et portée par goût vers les études solides, sévères et savantes. L'université de Kiel lui envoya le diplôme de docteur en philosophie. Vers 1809, elle se retira auprès de son fils, dans la petite presqu'île de Teldau, près de Boitzenbourg. On a de cette femme remarquable: *Remarques sur les mœurs de l'éducation moderne par une institutrice qui voyagea* (Leipzig, 1791), ouvrage publié sous le voile de l'anonyme et qui a eu un grand succès en Allemagne; *Si, et en quel sens, la femme est destinée à une haute culture de l'esprit* (Berlin, 1807).

JUSTI (Jean-Henri-Dionné), économiste et minéralogiste allemand, né à Brilken (Thuringe) au commencement du XVIII^e siècle, mort en 1771. Il professa l'éloquence et l'économie à Vienne, fut inspecteur des colonies à Copenhague et directeur des mines en Pologne. Il mourut dans la prison de Gestrå, où il était détenu pour outrageement de deniers. On a de lui, entre autres ouvrages: *Economie politique* (1755); *Traité de minéralogie* (1757); *Traité sur les monnaies* (1758); *Traité complet des manufactures et des fabriques* (1758-1761, 3 vol. in-8°); *Fables contes* (1759); *Traité badins et satiriques* (1760-1762, 2 vol. in-8°); *Écrits sur l'économie politique* (1763-1764, 2 vol.); *Ouvrages de morale* (1765); *Traité complet des manufactures et des fabriques de politique et de finance* (1764-1767, 3 vol. in-8°), etc. Juste était un homme d'un esprit inconstant, traçassier, qui lui suscita de nombreux ennemis. Travailleur infatigable, il avait beaucoup d'esprit et de pénétration, et écrivait avec une extrême fa-

culté,